

Monsieur Stanley High, dans un récent article intitulé "Canada's Mackenzie King", et reproduit dans le numéro de septembre du *Reader Digest*, confirme cette opinion, et je cite :

(Traduction)

M. Mackenzie King est une figure d'importance mondiale, mais l'une des moins connues.

(Texte)

Et pour mieux illustrer cette phrase, j'ajoute: Parce que Mackenzie King met toujours son Canada avant son intérêt personnel.

En parlant de collaborateurs du premier ministre, il y en a un dont je désire faire une mention toute spéciale: c'est l'honorable ministre de la Justice (M. St-Laurent). Digne successeur des Laurier et des Lapointe, la province de Québec est fière de le compter parmi ses fils les plus illustres. La confiance que le Québec vient de lui faire, et notamment le comté de Québec-est, où il a obtenu une majorité sans précédent, le prouve amplement.

Monsieur le président, mes sincères félicitations vont également à notre nouveau ministre des Pêcheries (l'honorable H. F. G. Bridges) qui, la semaine dernière, se voyait décerner l'honneur bien mérité d'être le premier vétéran de cette guerre à entrer dans le Cabinet.

Je tiens à signaler aussi la présence en cette Chambre d'un autre membre de la Marine Royale Canadienne, le chauffeur breveté Ronald S. Moore, député de Churchill. Je le félicite bien sincèrement de son élection.

Monsieur le président, c'est un bien grand honneur que l'on vient de me faire en m'invitant à appuyer l'adresse en réponse au discours du trône. Cet honneur me fut fait, je le sais, parce que je représente un des plus beaux comtés de notre Confédération canadienne, d'une part et de l'autre, parce que je suis membre de la Marine Royale du Canada. Au nom de chacun des électeurs et de chacune des électrices de Gaspé, et au nom de nos marins canadiens, j'en remercie le premier ministre du plus profond de mon cœur.

Monsieur le président, je représente en cette Chambre le beau comté de Gaspé. La Gaspésie est le plus vieux coin de terre du pays au point de vue historique. Ce fut en effet dans mon comté que le premier blanc mit pied sur le sol canadien pour en prendre possession au nom du souverain de France. Je vous reporte par la mémoire à l'histoire de l'an 1534 et au nom du grand découvreur français, Jacques Cartier. Cette terre, où Cartier débarquait il y a quatre cents ans, est aujourd'hui un immense territoire où vit une population brave et généreuse. Popula-

tion mixte, vous y entendez les doux accents de la langue française se mêler à ceux de la langue que parle la majorité des habitants de ce pays. Bref, c'est un Canada en miniature, si l'on ne tient pas compte, bien entendu, des proportions des deux groupes ethniques.

L'industrie y fait défaut, sauf celle du bois, et la très grande majorité de nos braves Gaspésiens s'adonnent au dur métier de pêcheurs et aux besognes plus paisibles de la ferme. Ce manque d'industrie de la Gaspésie, où la nature semble avoir tout particulièrement déversé ses plus riches ressources, tout en la gâtant avec des sites pittoresques uniques au monde, est dû à l'absence presque absolue de voies de communication. Sauf le chemin de fer reliant Matapédia et Gaspé, et la route nationale de ceinture, tous deux d'ordre bien secondaire d'ailleurs, la voie maritime reste encore la seule voie commerciale mise à la disposition de notre population. Encore là, les ports de mer font-ils grandement défaut. Même nos pêcheurs n'ont presque pas de havres de pêche pour abriter leurs barques lorsque, las de fatigue, ils entrent enfin au foyer après avoir lutté contre la mer pour lui arracher sa moisson savoureuse.

Monsieur le président, malgré toutes ces difficultés d'ordre économique, notre population gaspésienne s'est montrée des plus généreuses lorsque le pays lui fit appel durant la période que nous venons de traverser. Nous avons assisté à une vraie procession de futurs héros, braves pêcheurs et rudes fermiers, s'acheminant vers les centres de recrutement éloignés de notre marine, de notre armée et de notre aviation canadienne. Notre comté a fourni, proportion gardée, autant de militaires que n'importe quel autre comté du Canada, et nous en sommes fiers. A Hong-Kong, à Dieppe, en Afrique, en Sicile, en Italie, sur les plages de la Normandie, ensuite en France, en Hollande et finalement en Allemagne, nos soldats gaspésiens étaient là, sur ces champs de bataille où notre vaillante armée canadienne a écrit les plus belles pages de notre histoire.

Nos emprunts de la Victoire, les appels de la Croix-Rouge et des autres services auxiliaires fournirent une autre occasion à nos Gaspésiens de prouver leur patriotisme, et leur contribution ne fut pas moins grande.

Tous ces sacrifices ont été consentis afin de contribuer à la grande victoire alliée sur l'ennemi de notre civilisation.

Monsieur le président, cette victoire, notre pays y a participé tout autant que n'importe quelle autre nation—et même plus; et nous pouvons aujourd'hui avec fierté la faire nôtre. Sous l'habile direction du premier ministre, le Canada s'est montré au monde entier une

[M. Langlois.]